

n'entendons-nous pas parler, dont nous n'avons même aucune idée ? Combien n'en découvrons-nous pas encore tous les jours ? Il viendra un tems où nos arrières-neveux, meilleurs peut-être observateurs que nous, tireront du sein des ténébres des connoissances que nous aurions honte d'avoir si long-tems ignorées. Nous nous croyons initiés dans les mystères profonds de la nature & admis à son sanctuaire, & ils verront combien nous étions encore éloignés des avenues de son Palais. Entrons donc dans ce labyrinthe; creusons-en les replis même les plus tortueux; appliquons-nous sur-tout à enrichir nos Compatriotes de nouvelles recherches & observations; travaillons, sans jamais nous lasser, à mériter d'être décorés du nom d'homme; élevons-nous, pour ainsi dire, au-dessus de nous-mêmes. Ne serions-nous placés parmi les êtres animés que pour satisfaire, comme eux, nos sens & pour oublier notre existence ? Nous ne mériterions d'occuper une place dans la société civile qu'autant que nous nous en rendrions dignes. Ce sont ces vûes, dignes d'un vrai patriotisme, qui nous engagent à travailler à une Histoire, dont tout le monde doit sentir l'utilité; le titre seul l'indique assez; le plan que nous en allons donner en sera une preuve encore plus convaincante.

Nous ouvrirons ce Cours d'Histoire naturelle des Végétaux par quelques notions préliminaires sur les Plantes. Nous donnerons les descriptions des parties qui les composent, & nous rapporterons l'usage de ces parties. Nous entrerons ensuite dans l'explication de quelques phénomènes qu'on remarque dans les Végétaux, tels que la circulation de la sève, la reproduction, la
mutation